

[Text]

regard the need for senate reform to be urgent and drastic; that is to say, bearing in mind the mandate of the committee, whether the changes would be of the kind that would require substantial political and legislative action. I gather from reading your brief that you fall into the category of persons who believe that senate reform must be very substantial and very drastic. Is that fair?

**Mr. Neary:** Yes, that is correct, Mr. Crosby. I would not consider senate reform as the most pressing problem in Canada at the present time; although from Newfoundland's point of view, without representation in the federal Cabinet at the present time, and the possibility—one of the options the Prime Minister has open to him would be to go into the Senate to find a representative from Newfoundland, although in my own opinion that would be unthinkable—to appoint somebody who is not an elected person. Nevertheless, that option is there. So in that regard I would have to say that from Newfoundland's vantage point, probably senate reform is important; and from the vantage point here of the feeling that Quebec and Ontario run the country anyway and we are just a voice crying in the wilderness, I believe the matter is very, very pressing.

When I mentioned representation from the provinces, what I was thinking about was 10 senators from each province, which I am sure you could never sell Quebec or Ontario, but it would certainly help bind Canada together. From that standpoint, I would say it is pressing; but it is not the most pressing problem at the moment.

**Mr. Crosby:** One of the serious problems in any discussion on senate reform is the matter of whether members of the Senate should be elected. Some would say there is a contradiction that arises from, on the one hand, the democratic process by which senators would be elected, and the undemocratic, if I can put it that way, process by which areas of the country would be over-represented, in population terms, in the Senate. Like you, I believe that representation of regional interests is vital and I recognize, as you do, that if we simply use population as the base for representation in the national parliamentary institution, then areas like Newfoundland, like Nova Scotia, will hardly be heard. Is it realistic to think there would be general consensus to an elected senate which has that special provision for representation of underpopulated regions of the country? More specifically, do you think anybody would accept elected senators who . . .

• 0920

**Mr. Neary:** Mr. Crosby, you either leave the Senate as it is, not reform it all, let the status quo remain, or you attempt to reform it. Now, if you attempt reform, then I believe that people would be very receptive to an elected senate and more so if each province had equal representation in the Senate. It would be the first time since confederation that the smaller provinces could feel they have input, some power, some authority. They do not feel that now. That is one of the big problems we have in Canada as you know—that Quebec and Ontario dominate the political scene. It is felt that the politicians cater to these two provinces and, as a result, the

[Translation]

est urgente et doit être radicale; sachant donc ce qu'est le mandat du Comité, s'ils estiment que les modifications proposées exigeraient des mesures politiques et législatives importantes. À la lecture de votre mémoire, je suppose que vous faites partie de la catégorie de gens qui estiment que cette réforme doit en effet être tout à fait radicale. N'est-ce pas?

**M. Neary:** Oui, en effet, monsieur Crosby. Je ne pense pas que ce soit le problème le plus urgent au Canada à l'heure actuelle, même si, du point de vue de Terre-Neuve, qui n'est pas à l'heure actuelle représentée au cabinet fédéral, cela semble peut-être plus urgent. Une des possibilités qui s'offrent au premier ministre est évidemment de chercher au Sénat un représentant de Terre-Neuve, bien qu'il me semblerait impensable de nommer quelqu'un qui ne soit pas élu. C'est néanmoins une option. Je dois donc dire que, pour Terre-Neuve, la réforme sénatoriale est probablement très importante; considérant d'autre part qu'ici, nous avons l'impression que ce sont le Québec et l'Ontario qui, de toute façon, dirigent le pays et que nous ne pouvons que crier dans le désert, nous considérons donc la chose urgente.

Lorsque j'ai parlé de représentation des provinces, je pensais à dix sénateurs de chaque province, et je suis bien sûr que le Québec et l'Ontario ne l'accepteront jamais, bien que cela pourrait beaucoup aider à l'unité canadienne. Là-dessus, j'estime que c'est urgent, mais ce n'est probablement pas le problème le plus pressant à l'heure actuelle.

**M. Crosby:** Un problème très grave, lorsque l'on discute de réforme sénatoriale, c'est toujours de savoir si les sénateurs devraient être élus. Certains disent qu'il y a une contradiction entre le processus démocratique qui voudrait que les sénateurs soient élus et le processus non démocratique, si je puis m'exprimer ainsi, qui voudrait que certaines régions du pays soient sur-représentées par rapport à leur population. Je crois comme vous que la représentation des intérêts régionaux est vitale, et je reconnais que si nous n'utilisons comme base de représentation au Parlement national que la démographie, des régions comme Terre-Neuve ou la Nouvelle-Écosse ont peu de chance de se faire entendre. Est-il réaliste de penser que l'on pourrait réunir un consensus général pour un Sénat élu avec cette forme de représentation des régions sous-peuplées? Plus précisément, pensez-vous que quelqu'un accepterait des sénateurs élus qui . . .

**M. Neary:** Monsieur Crosby, soit que vous laissez le Sénat tel quel, sans le réformer, vous maintenez le statu quo, soit que vous essayez de le réformer. Si vous essayez de le réformer, j'estime que la population serait très favorable à un Sénat élu, surtout si chaque province y était également représentée. Ce serait la première fois depuis la Confédération que les plus petites provinces estimeraient pouvoir participer, détenir certains pouvoirs. Elles n'en ont pas du tout l'impression aujourd'hui. C'est un des gros problèmes que nous connaissons au Canada, à savoir que le Québec et l'Ontario dominent la scène politique. On estime que le monde politique s'occupe de